

LA MISSION BLUE CAMPAIGN



LA MISSION « BLUE CAMPAIGN »

La traite des êtres humains

La traite des êtres humains est une forme d'esclavage moderne qui implique le commerce illégal des êtres humains dans le but d'en retirer des profits d'exploitation ou commerciaux. Il s'agit d'un acte inhumain qui prive une personne de sa liberté, et constitue un crime. La traite des êtres humains est néfaste à notre économie, à la sécurité et à la santé de notre nation et à la dignité même de notre société.

Chaque année, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants font l'objet d'une traite, dans tous les pays du monde, y compris aux États-Unis. L'on estime que la traite des êtres humains représente une industrie annuelle de 32 milliards de dollars, soit juste derrière le trafic de drogues en terme de rentabilité pour des crimes transnationaux.

Les trafiquants utilisent la force, la tromperie et la coercition pour attirer leurs victimes et les forcer ensuite à exécuter un travail forcé ou à devenir des travailleurs sexuels. La traite des êtres humains n'est pas la même chose que le trafic des personnes. La « traite » repose sur une forme d'exploitation et n'entraîne pas toujours un passage de frontière. Selon la législation fédérale, tout mineur forcé à devenir un travailleur sexuel est une victime de la traite des êtres humains.

Le « trafic » des personnes implique un déplacement au-delà des frontières d'un pays, sans l'accord de ces personnes, et en infraction avec les lois sur l'immigration.

La traite des êtres humains existe à tous les niveaux nationaux : dans les villes, les banlieues, les communautés rurales, et dans nos propres communautés. Bien que la traite des êtres humains soit fort répandue, ses victimes passent souvent inaperçues. Il est rare qu'elles demandent de l'aide, par peur de leurs trafiquants, à cause des barrières linguistiques ou encore par peur des forces de l'ordre. Ces raisons font que la traite des êtres humains demeure largement impunie.

Jusqu'à maintenant.

Blue Campaign : rejoignez-nous

Le Département américain de la sécurité intérieure (DHS) est chargé d'enquêter sur la traite des êtres humains, d'arrêter les trafiquants et de protéger les victimes. Le DHS propose également un recours en matière d'immigration aux victimes d'origine étrangère.

Blue Campaign exprime à l'unisson l'ensemble des efforts du DHS pour combattre la traite des êtres humains. En collaboration avec les forces de l'ordre, le gouvernement, les organisations non-gouvernementales et privées, la mission Blue Campaign cherche à protéger le droit fondamental à la liberté et à faire comparaître devant la justice ceux qui exploitent des vies humaines.

Une meilleure prise de conscience et plus de formation augmentent le nombre de signalements aux forces de l'ordre, ce qui permet d'identifier davantage de victimes.

Nous ne pouvons pas agir seuls. Rejoignez notre lutte pour mettre fin à la traite des êtres humains.

Consultez le site Internet Blue Campaign pour savoir comment nous pouvons travailler ensemble avec nos programmes de formation, nos documents de sensibilisation et l'aide aux victimes. Cliquez sur : www.dhs.gov/bluecampaign. « J'aime » sur Facebook : www.facebook.com/bluecampaign. Contactez aussi : BlueCampaign@hq.dhs.gov.

Source : l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime.

DES CAS DE REUSSITE

L'exploitation des plus vulnérables

Lors d'une fête d'Halloween à Oxon Hill, Md., le 31 octobre 2009, un trafiquant rencontre une fugueuse de 12 ans qui lui demande de l'aider à trouver un endroit où se loger. Au lieu de l'aider, le trafiquant, qui est un membre connu du célèbre gang MS-13, oblige la jeune fille à se prostituer dès le lendemain. Pendant plus de trois mois, il la détient en captivité, et la force à avoir des relations sexuelles plusieurs fois par jour, dans plusieurs lieux de commerce, des maisons, des appartements et des hôtels en Virginie du Nord. La victime est finalement secourue et le trafiquant poursuivi en justice grâce aux efforts de collaboration entre les services américains du Contrôle de l'immigration et des douanes (ICE), l'Unité nationale antigang (NGU) des Enquêtes de sécurité nationale (HSI) et l'aide de la force d'intervention sur la traite des êtres humains de la Virginie du Nord. Tous ces efforts ont été menés dans le cadre de la mission Blue Campaign.

Traîtrise et traite

De 2008 à 2010, à Chicago, un trafiquant a recruté et préparé trois femmes ukrainiennes et une Biélorusse à faire partie de sa « famille ». Il leur a offert un travail, un logement et les a attirées une à une dans une relation amoureuse. Après avoir gagné leur confiance, il leur a confisqué leurs passeports et leurs pièces d'identité. Il les a ensuite forcées à travailler de longues heures, sous la contrainte de coups, d'un abus mental, d'extorsions et d'une exploitation sexuelle. L'HSI a mené son enquête en coordination avec le Bureau du procureur général de Cook County et la force d'intervention sur la traite des êtres humains de Cook County. L'approche axée sur les victimes de la mission Blue Campaign a permis d'offrir à ces femmes des services indispensables d'aide aux victimes. Toutes quatre ont déposé comme témoins du gouvernement lors du procès contre le trafiquant.

Les fausses promesses du rêve américain

3 victimes confirmées, ainsi que 10 victimes potentielles, ont pu être extirpées d'un réseau de trafic sexuel qui se déroulait en Géorgie, en Floride et en Caroline du Nord et du Sud. Les victimes étaient attirées depuis le Mexique et autres pays, et arrivaient aux États-Unis suite à de fausses promesses du rêve américain. Une fois arrivées dans le pays, leurs relations avec leurs familles étaient interdites. Elles étaient menacées et forcées à prodiguer des actes sexuels à travers tout le sud-est. L'une des victimes a témoigné avoir été régulièrement battue par son trafiquant. Le réseau de trafic sexuel a même soit disant réussi à retenir en otage au Mexique l'un des enfants des victimes, pour assurer ainsi qu'elle continue à se prostituer aux États-Unis. L'enquête, sous le nom de code « Opération nuit noire » dura longtemps et constitua un véritable effort de coordination entre tous les participants dans le cadre de la mission Blue Campaign. L'opération nuit noire fut menée par le HSI, avec l'aide du FBI; du Bureau de l'alcool, du tabac, des armes à feu et des explosifs ; le Bureau américain des douanes et de la protection des frontières (CBP) ; les Opérations aériennes et maritimes du CBP ; les Enquêtes criminelles de l'Administration fiscale (IRS) ; les Services de police métropolitaine de Savannah-Chatham ; le Bureau du shérif du comté de Chatham ; les Services de police de Garden City ; et l'Equipe de lutte contre les stupéfiants de Chatham-Savannah.

Votre quartier, c'est leur prison

En 2001, une trafiquante, citoyenne du Nigéria et ex-résidente de Géorgie, retourna dans son pays d'origine pour persuader une jeune fille de 17 ans de venir vivre aux États-Unis et y devenir sa nourrice. Dès leur arrivée, elle se mit à abuser la jeune fille, en la frappant lorsque le ménage n'était pas bien fait, lorsqu'elle ne réagissait pas assez vite aux pleurs de l'enfant, ou lorsqu'elle osait lui répondre. L'une de ses amies, qui observa cet abus, aida la victime à s'échapper. L'accusée ne se découragea pas et retourna au Nigéria pour persuader une nouvelle victime, qui subit le même traitement et le même abus. Finalement, la seconde victime réussit également à s'échapper. Cette affaire fut enquêtée par le HSI, le FBI et les Services de sécurité diplomatique du Département d'État. L'accusée partit du pays pendant l'enquête, ce qui compliqua l'affaire. Cependant, grâce aux efforts engagés par ceux qui soutiennent la mission Blue Campaign, l'accusée fut retrouvée et arrêtée à l'aéroport de Houston alors qu'elle revenait aux États-Unis. Elle fut poursuivie et jugée sur huit chefs d'accusation par un jury fédéral.